

Utilisation québécoise de l'oblitération « Numéral deux cercles » (1868-1881)

Par Jacques NOLET,
AEP, AQEP

moins de trois ans par la Poste canadienne
(1868-1870).

INTRODUCTION

Deux types d'oblitérateurs ont marqué profondément l'histoire postale canadienne durant le XIX^e siècle : celui avec deux cercles (illustration #01) et l'autre avec quatre cercles (illustration #02).



#01: Oblitérateur «Numéral deux cercles '53'» utilisé par le bureau de poste de Trois-Rivières, dessin de François Brisse;

prend deux cercles ou «Numéral deux cercles» par les bureaux québécois, ce qui complètera heureusement l'aperçu déjà entrepris de cette marque postale avec son emploi dans la province de Québec.

Ainsi, nous espérons donner une vue d'ensemble aux lecteurs de ces articles sur ce magnifique, mais difficile à acquérir, oblitérateur « Numéral deux cercles » utilisé, en principe, pendant

Ayant déjà analysé l'oblitérateur «Numéral quatre cercles» tant pour le Québec que pour le bureau de Trois-Rivières (voir les références bibliographi-

ques), nous centrerons cette fois-ci notre attention sur l'utilisation de celui qui com-



#02 : Oblitérateur «Numéral quatre cercles '47'» utilisé par le bureau de poste de Trois-Rivières, dessin de François Brisse;

DÉVELOPPEMENT


Après avoir rappelé brièvement le cadre dans lequel est survenu cet oblitérateur «Numéral deux cercles» (**partie I**), nous en donnerons les principales caractéristiques et informations utiles à connaître (**partie II**) avant d'illustrer son utilisation par les différents bureaux de poste de la province de Québec (**partie III**).

I – CADRE

À la suite de l'utilisation de l'oblitération «Numéral quatre cercles» durant plus d'une décennie (1857-1868), le ministère des Postes canadiennes, avec l'introduction de la série courante «Grandes Reines» (H.P. Maresch & A.W. Leggett, *Canada Specialized*, 1987, Toronto, 162 pages, à la page XXVI), le 1^{er} avril 1868 (Winthrop S. Boggs, *The Postage Stamps and Postal History of Canada*, 1975, Lawrence, The Quaterman Publications, 870 pages, à la page 610), inaugure une nouvelle sorte d'oblitération numérale constituée par deux cercles concentriques épais (W.S. Boggs, op. cité, page 610) entourant un numéro formé par un ou deux chiffres.

A) Attribution des numéros

Ces numéros furent attribués aux bureaux de poste les plus importants du pays. Les spécialistes diffèrent cependant dans leurs



explications relatives à cette distribution des marteaux de l'oblitérateur «Numéral deux cercles». W.S. Boggs parle seulement de l'importance financière (op. cité précédemment, page 610), tandis que les auteurs québécois de l'*Initiation aux marques postales du Québec* (1998, Sainte-Foy, Société d'histoire postale du Québec, 63 pages, à la page 20) et Marc-J. Olivier (série d'articles parus dans *Philatélie Québec*, 3^e partie, numéro 112, novembre 1986, page 96) insistent sur cette importance en expliquant qu'il s'agit des bureaux émettant des mandats-poste. Finalement, le *Canada Specialized* (op. cité précédemment) prétend qu'on a pris en compte «le volume de courrier traité» (op. cité, page XXVII). Nous penchons actuellement pour l'explication la plus simple, soit celle émise par W.S. Boggs, à savoir que c'est l'importance financière qui a été le critère d'attribution des numéros dans le cas de l'oblitérateur «Numéral deux cercles».

B) Les numéros

Il fallait, en effet, un critère d'attribution au ministère des Postes canadiennes, car il y avait déjà en 1857 plus de 1200 bureaux de poste en opération (W.S. Boggs, op. cité, page 593). La liste des numéros attribués dans le système de l'oblitération «Numéral deux cercles» comprend soixante désignations (*Canada Specialized*, op. cité, page XXVII) dont deux (les numéros 17 et 20) ne semblent pas avoir été attribués à un bureau de poste spécifique (*Canada Specialized*, op. cité, page XXVII).

C) Dans la province de Québec

Maintenant, comme le souligne si justement Marc-J. Olivier, «On connaît de façon formelle la correspondance entre les numéros et le bureau utilisateur par les plis entiers portant le timbre avec l'oblitération numérale et

le cachet dateur en usage à l'époque» (article cité précédemment, page 96).

Dans la province de Québec, sept bureaux de poste seulement en furent pourvus. Il s'agit d'Acton Vale «42» (illustration #17), Montréal «1» (illustration #05), Québec «3» (illustration #09), Saint-Jean «36» (illustration #15), Saint-Hyacinthe «52» (illustration #19), Sherbrooke «33» (illustration #12) et Trois-Rivières «53» (illustration #22).

D) Défaut majeur

Pendant longtemps nous avons cru que cette empreinte postale circulaire possédait un défaut majeur; en effet, elle n'affichait pas d'éléments dateurs, carence qui empêchait de déterminer avec précision à quelle date la missive avait été traitée par le bureau de poste. Nos recherches dans les fonds d'archives avaient confirmé cette croyance, car il était impossible de déterminer avec précision celle-ci s'il n'y avait pas une autre empreinte l'accompagnant. Ainsi, l'oblitération «Numéral deux cercles» rejoignaient totalement les marques «Petite cercle américain» et «Numéral quatre cercles» à ce niveau.

Jacques Poitras nous a fourni une explication très éclairante pour mieux comprendre le rôle de cette oblitération «Numéral deux cercles». Selon lui, cette empreinte ne constitue qu'un OBLITÉRATEUR servant à annuler le ou les timbres apposés sur la missive, afin d'éviter leur réutilisation sur le courrier. Ainsi, il ne faut donc pas demander à cette marque postale de jouer un rôle qui ne lui a pas été attribué par la Poste canadienne.

D'ailleurs, l'oblitérateur «Numéral deux cercles» sera habituellement accompagné par une autre empreinte qui jouera, elle, le rôle de cachet dateur (illustrations #03 et

#04). Ce fut le cas habituellement pour toutes les oblitérations numérales avec des cercles concentriques. L'absence de cette autre empreinte rend souvent difficile et carrément impossible de connaître la date d'envoi, s'il n'y a pas d'indications précises dans le contenu de la missive.



#3 & #4 : Oblitération «Petit cercle brisé avec C.E» et «Berri» utilisées par le bureau de poste de Trois-Rivières, dessins de François Brisse;

II – ÉLÉMENTS ESSENTIELS

Certains bureaux de poste canadiens privilégiés ont pu obtenir un marteau de l'oblitérateur «Numéral deux cercles» afin d'annuler les timbres apposés sur le courrier qui était déposé chez eux ou qui transitait par leur bureau et qui n'avait pas été annulé par une marque postale.

Maintenant, il est grand temps de présenter les principaux éléments de l'oblitérateur «Numéral deux cercles» utilisé par une soixantaine de bureaux postaux canadiens durant la seconde moitié du XIX^e siècle : identification (A), description (B), marteau (C), utilisation postale (D) et durée d'emploi (E).

A) Description

Puisque nous l'avons déjà présenté dans la première partie de cet article, nous ne reviendrons dans cette subdivision que pour traiter des éléments spécifiques à l'oblitération «Numéral deux cercles», à savoir son

identification (1) et sa description (2).

(1) identification

Malgré tout le respect que nous devons à Fred Jarrett pour la bible en histoire postale canadienne qu'est son ouvrage *Stamps of British North America*, ce dernier n'a pas été capable d'identifier le numéro «53» de cette oblitération «Numéral deux cercles»; il y a donc un espace blanc pour le nom du bureau de poste canadien qui l'a utilisé à la ligne 53 (op. cité, page 376).


Ce qui ne sera pas le cas de Winthrop S. Boggs, qui l'a facilement identifié à Trois-Rivières, dans son livre *The Postage Stamps and Postal History of Canada* : «53 Three Rivers» (op. cité, page 617*). À la décharge de Fred Jarrett, il faut dire que W.S. Boggs a bénéficié des progrès de la recherche et qu'il a publié son ouvrage une quinzaine d'années après ce pionnier de l'histoire postale canadienne !

(2) description

Le numéro central, qui indique quel en est l'utilisateur, est formé de deux chiffres beaucoup plus petits que ceux de l'oblitérateur «Numéral quatre cercles» (voir l'illustration #02). Ce sont, toutefois, les deux cercles concentriques qui sont d'une facture beaucoup plus large et épaisse que ceux appartenant à l'oblitérateur «Numéral deux cercles» et qui caractérisent l'oblitération en question.

L'illustration numéro #01, dessinée par François Brisse, en présente une magnifique empreinte. Reproduit de cette façon, l'oblitérateur «Numéral deux cercles» demeure beaucoup plus facile à voir et à saisir.

B) Marteau



La question de la fourniture des marteaux de l'oblitération «Numéral deux cercles» a longtemps été discutée ou même ignorée chez les spécialistes de l'histoire postale canadienne, car son origine demeurait tout simplement trop obscure.

Maintenant, cette origine semble définitivement connue, à partir d'une indication fournie par W.S. Boggs : «Probably furnished by Berri» (op. cité, page 610). Il est suivi en cela par Marc-J. Olivier quand il écrit : «Fabrication de Londres, chez Berri» (article cité, page 96).

C) Dimensions

Les dimensions du marteau apposant l'empreinte «Numéral deux cercles» sont environ de 25 mm pour l'ensemble du marteau, les deux cercles concentriques de 3 mm, les chiffres de 7 mm de hauteur et de 3 mm de largeur. Ces dimensions sont évidemment approximatives !

D) Utilisation postale

Puisque les timbres-poste canadiens avaient déjà fait leur apparition depuis 1851, nous retrouvons cet oblitérateur «Numéral deux cercles» d'abord sur des timbres, ensuite sur des plis avec ou sans timbres.

Utilisation qui s'est faite d'abord sur des timbres. Selon l'*Initiation aux marques postales du Québec*, les auteurs déclarent : «Ces marques se retrouvent généralement sur les émissions Grandes Reines et Petites Reines» (op. cité, page 20). Ce sera le cas pour l'ensemble des bureaux québécois qui seront dotés d'un marteau apposant cette empreinte circulaire.

Le *Canada Specialized* (op. cité, page XXVIII) fournit un «indice de rareté» pour

les timbres annulés par cet oblitérateur. Ce sera toutefois W.S. Boggs (op. cité) qui donnera les meilleures explications sur son utilisation sur ces deux séries courantes canadiennes du XIX^e siècle (page 618*).

Puis son emploi se retrouve sur des plis (avec ou sans timbres), car l'utilisation obligatoire des timbres-poste au Canada ne viendra que beaucoup plus tard, le 1^{er} octobre 1875 (W.S. Boggs, op. cité, page 31). À cause de sa durée d'utilisation fort limitée, moins de trois années, il demeure très difficile de se procurer des plis revêtus de cette oblitération «Numéral deux cercles» annulant le ou les timbres dont est revêtue la missive.

E) Durée d'emploi

Introduit le «1^{er} avril 1868» (W.S. Boggs, op. cité, page 610), ce système d'oblitération «Numéral deux cercles» n'aura qu'une très courte existence, car il sera remplacé dès 1870 par de nouvelles marques circulaires déjà indiquées précédemment (en particulier par l'oblitération connue sous le nom du «Petit cercle brisé» et celle dite du «Berri»).

Nous ignorons toujours les raisons qui ont motivé la Poste canadienne à cesser son utilisation trois années seulement après son implantation dans les principaux bureaux de poste du pays. Il se pourrait que ce soit la carence du dateur qui ait précipité sa fin abrupte.

Quoi qu'il en soit, les dates limites initiales de son utilisation au Québec se situeront de la façon suivante : du mois d'avril 1868 à l'arrivée de la nouvelle série courante connue sous le nom de «Grandes Reines», jusqu'en 1870 lors de l'avènement de la série courante «Petites Reines».

III – UTILISATION POSTALE

AU QUÉBEC

Devant une durée d'emploi si courte, nous aurons toutes les misères du monde à nous procurer des empreintes des oblitérateurs «Numéral deux cercles» tant sur timbres que sur plis accordés aux bureaux de poste de la province de Québec. Malgré tout, nous serons en mesure d'en faire une recension complète !

Dans la province de Québec, sept bureaux de poste seulement en furent pourvus. Il s'agit d'Acton Vale «42» (illustration #17), Montréal «1» (illustration #05), Québec «3» (illustration #09), Saint-Jean «36» (illustration #15), Saint-Hyacinthe «52» (illustration #19), Sherbrooke «33» (illustration #12) et Trois-Rivières «53» (illustration #22).

Nous procéderons, dans l'énumération des bureaux québécois qui ont obtenu un marteau de l'oblitérateur «Numéral deux cercles», par l'ordre d'importance de leurs activités postales durant la décennie des années 1860 et, par conséquent, selon l'ordre chronologique d'attribution des numéros.

A) Montréal «1»

Commençons par le bureau de poste

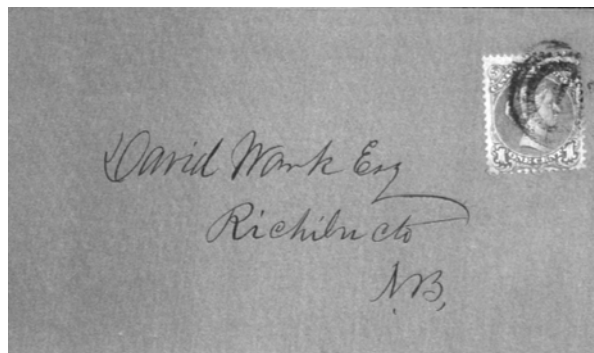


#5 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '1'» utilisé par le bureau de poste de Montréal, dessin de François Brisse;

6 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '1'» sur timbre isolé, collection Jacques Nolet;

ter, non seulement dans la province de Québec, mais également partout au Canada. Il s'agit évidemment de Montréal qui a reçu l'empreinte avec le numéro «1» dans le cadre de l'oblitération «Numéral deux cercles».

En plus de pouvoir vous présenter un dessin de l'oblitérateur de ce bureau de poste (oblitération #05), il nous est possible de donner des exemples sur timbre-poste isolé (illustration #06) ou en paire horizontale (illustration #07) et sur pli avec timbre (illustration #08).



#7 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '1'» sur une paire horizontale de timbres, collection Jacques Nolet;

#8 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '1'» sur pli avec timbre, collection Jacques Nolet;

québécois qui avait le plus de courrier à trai-

B) Québec «3»



#9 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '3'», utilisé par le bureau de poste de Québec, dessin de François Brisse;

#10 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '3'» sur timbre isolé, collection Jacques Nolet;

Le deuxième bureau de poste québécois, qui reçut une empreinte de ce type de marque postale, et qui sera le troisième en importance au Canada après ceux de Montréal et de Toronto, sera celui de Québec qui reçut le numéro «3» dans l'attribution des numéros dans le cadre de l'oblitérateur «Numéral deux cercles».

L'illustration fournie par l'*Initiation*



#11 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '3'» sur carte postale, collection Jacques Nolet;

aux marques postales du Québec (op. cité, page 20) nous la présente (illustration #09) tandis qu'une vignette postale de notre collec-

tion (illustration #10) en a été revêtue de même qu'une carte postale datant du 18 août 1881 (illustration #11).

La carte postale précédente permet d'établir ainsi les années limites de l'utilisation de l'oblitération «Numéral deux cercles» à ce bureau de poste : de 1868 (début) à au moins 1881 (fin).

C) Sherbrooke «33»

Ce bureau de poste de l'Estrie avait



#12 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '33'», utilisé par le bureau de poste de Sherbrooke, dessin de François Brisse;

#13 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '33'» sur timbre isolé, collection Jacques Nolet;

débuté sous le nom d'Ascott au début du XIX^e siècle et il avait pris une grande ampleur à cause de l'arrivée importante de Loyalistes américains dans cette région québécoise.

Le bureau de poste de Sherbrooke reçut le numéro «33» (illustration #12) dans l'attribution des numéros de l'oblitérateur «Numéral deux cercles», car il avait à cette époque-là une assez grande activité postale qui le classait immédiatement après Montréal et Québec parmi les bureaux postaux importants de la province de Québec.

Nous avons la chance de pouvoir pré-

senter cette empreinte de Sherbrooke sur un timbre-poste de la série courante dite «Petites



#14 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '33'» sur pli en date du 7 mars 1870, collection Jacques Nolet;

Reines» (illustration #13) avec une frappe, hélas, un peu faible (ce qui sera souvent le cas pour cet oblitérateur sherbrookoïse) et sur un pli datant du 7 mars 1870 (illustration #14).

D) Saint-Jean «36»

Le vénérable bureau de poste de Saint-Jean recevra le numéro «36» parmi ceux du



#15: Oblitérateur «Numéral deux cercles '36'», utilisé par le bureau de poste de Saint-Jean, illustration tirée de F. Jarrett, *Stamps of British North America*, page 395;

#16 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '36'» sur timbre isolé, collection Jacques Nolet;

«Numéral deux cercles» qui furent attribués aux bureaux de poste de la province de Qué-

bec. Celui qui ferait l'historique de ce bureau postal trouverait autant de singularités que pour celui de Trois-Rivières dont nous venons tout juste de compléter l'historique !

Non seulement avons-nous un dessin de l'empreinte postale de ce bureau de Saint-Jean (illustration #15) fourni par F. Jarrett dans son ouvrage (op. cité, page 395), mais également un timbre-poste annulé par l'oblitérateur «Numéral deux cercles '36'» qui correspond à ce bureau (illustration #16).

E) Acton Vale «42»

L'une des marques les plus difficiles à acquérir parmi les oblitérations «Numéral



#17 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '42'», utilisé par le bureau de poste de Acton Vale, dessin de François Brisse;

#18 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '42'» sur timbre isolé, collection Jacques Nolet;

deux cercles» de la province de Québec demeure celle employée par le bureau de poste d'Acton Vale, actuellement dans la région de la Montérégie.

La Poste canadienne lui a attribué le numéro «42» dans les oblitérations «Numéral deux cercles» (illustration #17). Cette attribution constitue encore pour nous un mystère qui reste à éclaircir, compte tenu du faible débit de courrier traité à cet endroit.

Quoi qu'il en soit, nous avons réussi, par un concours de circonstances exceptionnelles suite à un mauvais classement d'un vendeur (qui l'avait répertorié plutôt dans les «Numéral quatre cercles»), à obtenir un timbre-poste isolé qui a été revêtu par ce tampon (illustration #18).

F) Saint-Hyacinthe «52»

À l'époque de l'introduction de l'oblitérateur «Numéral deux cercles», la ville moutonnaire avait commencé une évolution in-



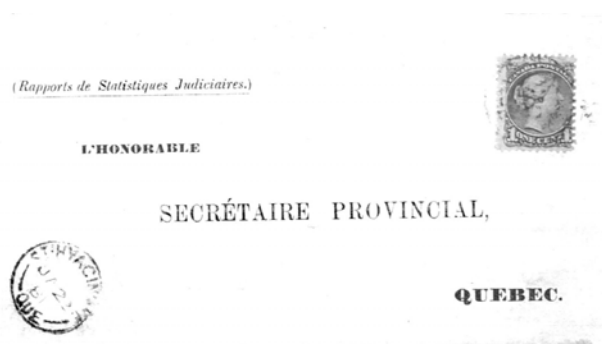
#19 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '52'», utilisé par le bureau de poste de Saint-Hyacinthe, dessin de François Brisse;

#20 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '52'» sur timbre isolé, collection Jacques Nolet;

dustrielle et urbaine remarquable. Voilà pourquoi le bureau de poste de cette ville reçut un marteau spécifique dans le cadre de cette oblitération «Numéral deux cercles».

Ce fut le numéro «52» (illustration #19) qui servit à annuler les timbres-poste apposés sur les correspondances déposées à ce bureau de poste. Nous avons également la chance de vous présenter cet oblitérateur non seulement sur timbre isolé (illustration #20) mais également sur un pli daté du 22 janvier 1881 (illustration #21).

Encore une fois, nous pouvons établir de façon préliminaire l'utilisation de la marque «Numéral deux cercles» par le bureau postal de cet endroit ainsi : de 1868 (début)



#21 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '52'» sur pli daté du 22 janvier 1881, collection André Giguère;

jusqu'à 1881 (fin).

G) Trois-Rivières «53»

Le dernier bureau de poste du Québec à recevoir un marteau dans le cadre de l'oblitérateur «Numéral deux cercles» fut Trois-



#22 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '53'», utilisé par le bureau de poste de Trois-Rivières, dessin de François Brisse;

Illustration #23 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '53'» sur timbre isolé, collection Jacques Nolet;

Rivières, l'un des plus anciens bureaux de poste du Québec dans la vallée du Saint-Laurent, car il a été fondé le 23 août 1763 presque en même temps que ceux de Québec et de Montréal. Il a reçu le numéro «53», l'ultime numéro attribué dans la province de Québec.

L'HONORABLE

SECRÉTAIRE PROVINCIAL,

QUEBEC.

#24 : Oblitérateur «Numéral deux cercles '53'» sur pli sans timbre en date du 28 septembre 1869, collection Jacques Nolet;

Comme nous l'avons déjà présenté en détail dans un autre article, nous nous contenterons de présenter son empreinte grâce à un dessin de François Brisse (illustration #22), une empreinte sur timbre-poste isolé (illustration #23) et sur une enveloppe sans timbre (illustration #24).

CONCLUSION

Encore une fois, il y a eu une distribution assez parcimonieuse de marteaux aux principaux bureaux postaux de la province de Québec dans le cadre de l'oblitérateur connu sous le nom de «Numéral deux cercles». Il n'y a eu que sept bureaux québécois à avoir obtenu le privilège d'en utiliser un marteau.

Voilà donc la première présentation globale de son utilisation postale dans la province de Québec. Diverses raisons nous ont motivé dans la rédaction de cet article, en particulier l'absence d'une présentation d'ensemble et la difficulté d'obtenir des dessins de ces diverses empreintes qui ne se trouvent nulle part ailleurs que sur des plis et des timbres qui en ont été revêtus durant une si courte existence de moins de trois ans.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

A) ARTICLES :

- Guy des Rivières, «Les marques postales du bureau de poste de Montréal durant le premier siècle de son existence» paru dans les Cahiers de l'Académie, numéro 10, 1992, Montréal, 220 pages, pp. 35 à 44;
- Guy des Rivières, «Trois-Rivières et les marques postales du premier siècle de son histoire» paru dans Philatélie Québec, numéro 97 (avril 1985), pp. 301 à 303;
- Jacques Nolet, article «La marque postale CHANGELING utilisée au Québec (1855-1864)» paru dans Philatélie Québec, numéro 230 (octobre 2000), pp. 28-34 et 38;
- Jacques Nolet, article «Utilisation de l'oblitérateur NUMÉRALE QUATRE CERCLES dans la province de Québec» à paraître incessamment;
- Jacques Nolet, article «Utilisation trifluvienne de l'oblitération du PETIT CERCLE AMÉRICAIN (1827-1839), paru dans Philatélie Québec, numéro 228 (juin 2000), pp. 9 à 14;
- Marc-J. Olivier, série d'articles intitulés «Les marques postales du Québec» et parus dans Philatélie Québec, numéros 110 (août-septembre 1986) à 117 (avril 1987);

B) OUVRAGES :

- Winthrop S. Boggs, *The Postage Stamps and Postal History of Canada*, 1975, Lawrence, The Quaterman Publications Inc., 870 pages;
- Frank W. Campbell, *Canada Post Offices 1755/1895*, 1972, Lawrence, The Quaterman Publications Inc., 191 pages;
- Frank W. Campbell, *Canadian Postmarks to 1875*, 1958, Royal Oak, publié à compte d'auteur, 76 pages + Addenda;
- Jacques-J. Charron, *Marques postales du Québec 1763-1875*, 1970, Longueuil, publié à compte d'auteur, 77 pages;
- Fred Jarrett, *Stamps of British North America*, 1975, Lawrence, The Quaterman Publications Inc., 595 pages;
- Robson Lowe, *Encyclopaedia of British Empire Postage Stamps*, vol. V intitulé «The Empire in North America», parties I et II, 1973, Perth, 760 pages;

C) CATALOGUE :

- H.P. Maresch & A.W. Leggett, *1987-88 Canada Specialized postage stamp Catalogue*, 1987, Toronto, 162 pages;

D) BROCHURE :

- G. Teyssier & M. Beaupré, *Initiation aux marques postales du Québec*, 1998, Sainte-Foy, Société d'histoire postale du Québec, 63 pages;